

dissertation pour soutenir l'authenticité de cette inscription ; or, voici ce que je lis dans un des derniers numéros de la *Revue* et dans le compte rendu des travaux du comité d'Histoire et d'Archéologie.

Séance du 3 août 1860. « M. Allmer s'inscrit en faux contre l'inscription d'Albigny, et saisit cette occasion d'insister sur les caractères auxquels on peut reconnaître les inscriptions fausses et les vraies. »

Il n'est pas si facile que le croit M. Allmer de reconnaître une inscription fausse ; comme il faut un certain degré d'intelligence pour falsifier une inscription, il en résulte qu'une inscription très-authentique peut être irrégulière, tandis qu'une autre fabriquée par un faussaire peut être très-conforme aux règles de l'épigraphie. Ainsi l'inscription très-authentique de *Pompeianus* tribun militaire, connue de tous les épigraphistes lyonnais, et qui est de la même époque que celle d'Albigny, est tellement défectueuse que si on la jugeait à première vue et sans la discuter, on pourrait la croire fausse. Quant au texte de la légende de l'inscription d'Albigny on n'a point de comparaison pour pouvoir la discuter ; on ne peut pas d'ailleurs, appliquer rigoureusement les règles de l'épigraphie à ce monument qui a dû être élevé précipitamment sur le champ de bataille, selon l'usage de Rome, après une victoire remportée par Albin, au milieu d'une lutte sanglante qui n'était pas encore arrivée à son dénouement.

Parmi les arguments que j'ai produits pour soutenir l'authenticité de l'inscription d'Albigny, je pourrais encore ajouter celui-ci :

Dans l'inscription d'Albigny la lettre A affecte une forme particulière ; elle est surmontée d'un trait horizontal terminé par un crochet ; quatre médailles relatives aussi à la victoire d'Albin présentent cette même forme de lettre qu'on voit quelquefois sur d'autres inscriptions, comme l'affirme Menestrier, mais qui était cependant fort peu usitée. Or M. de Boze est le premier qui ait fait mention de ces médailles et les ait décrites en 1705 ; il faudrait donc supposer que le prétendu faussaire qui aurait composé l'inscription d'Albigny aurait eu connaissance de ces médailles ignorées de tout le monde jusqu'en 1705, en supposant même